



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Notre-Dame de Copacabana et Characato

La plage brésilienne de Copacabana, à Rio, tout le monde connaît. Mais qui connaît l'histoire de Copacabana et de Characato ? Copacabana est une petite ville de Bolivie, située sur les bords du lac Titicaca, à plus de 3800 mètres d'altitude. C'est dans cette région que sont nées les civilisations tiwanaku et inca. Par ailleurs, Copacabana est très proche de la frontière avec le Pérou. Nous parlerons plus loin de Characato, une petite localité péruvienne située dans la cordillère des Andes. Mais découvrons d'abord Copacabana et sa civilisation.

Copacabana était un lieu de pèlerinage inca lorsque les conquistadors espagnols arrivèrent au 16^{ème} siècle. Rapidement, les colons voulurent y introduire le catholicisme et le culte de la Vierge Marie. Pour cela ils construisirent une cathédrale dès 1550 et, en 1583, une statue en bois de la Vierge y fut installée : Notre-Dame de Copacabana. Notre-Dame de Copacabana, dite Vierge "noire" car elle a des traits indiens, est comme le symbole du syncrétisme religieux entre l'Occident chrétien et les croyances des peuples des Andes, syncrétisme qui existe toujours. Ainsi, lorsque des touristes excursionnent sur le lac Titicaca, notamment sur les îles du Soleil et de la Lune, ils découvrent de nombreuses légendes très anciennes mais toujours vivantes.

La statue de Notre-Dame de Copacabana serait due au sculpteur Toti Yupanqui, indien de Potosi, ville de Bolivie située à 4000 mètres d'altitude. Ce sculpteur aurait eu une vision de la Vierge qui aurait sauvé des marins incas en péril sur le lac Titicaca, lors d'une terrible tempête. On raconte aussi qu'un indien inca, pauvre, Sébastian Quimichi, aurait eu une grave maladie ; il fit le pèlerinage à Copacabana et il guérit. Pour

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

remercier la Vierge, il sculpta une copie fidèle de la statue de Copacabana et la plaça à Characato, dans une modeste chapelle. Nous sommes en 1590 ou 1598. Toti Yupanqui aurait également fondé une fraternité pour organiser le culte.

Et nous voici arrivés en l'an 1686. Les habitants du pays étaient sur le point d'abandonner leurs villages devenus trop pauvres, en raison de la sécheresse. Mais, juste avant le départ, une réunion de prière fut organisée devant la statue de la Vierge apportée près d'une source tarie depuis longtemps. Là, on célébra la sainte Messe, en plein air. Curieusement, au moment de l'élévation, une puissante prière s'éleva des cœurs douloureux de la population, et soudain, entre les pierres lézardées de l'ancienne source, l'eau se mit à couler avec abondance. Et ce peuple de pauvres put rentrer et demeurer chez lui. Et les miracles se multiplièrent. Le pèlerinage au Sanctuaire de la Vierge de Copacabana se développa très rapidement pour devenir un des centres religieux les plus importants de la Bolivie. Une basilique avait été construite à Copacabana en 1550. Cette basilique fut régulièrement agrandie au cours des siècles pour pouvoir accueillir les milliers de pèlerins venus de Bolivie, du Pérou et d'autres pays. Aujourd'hui, il faut ajouter de très nombreux touristes.

Nous allons maintenant savoir pourquoi une plage de Rio, au Brésil, s'appelle Copacabana. En 1754 un moine bénédictin, Antonio de Desterro Malheiro, fut pris dans une tempête au large de Rio de Janeiro. Il implora Notre Dame de Copacabana de lui venir en aide et il fut sauvé. En remerciement, il fit construire la chapelle Senhora de Copacabana à Rio de Janeiro. La chapelle fut détruite mais le nom resta grâce à la construction, en 1914, du Fort de Copacabana.

Aujourd'hui, deux fois par an, le 2 février et les 5 et 6 août, les pèlerinages deviennent gigantesques et le culte de la Vierge Noire, surtout au mois d'août, atteint son paroxysme. Il faut dire que les célébrations du mois d'août coïncident avec la fête nationale de la Bolivie. Une gigantesque procession, regroupant plusieurs dizaines de milliers de personnes, a lieu dans les rues de la petite ville. Mais, malheureusement, il faut encore le constater : la religion se mêle toujours à la superstition ; en effet, les prières s'adressent à la fois à la Vierge Marie et à la *Pachamama*, la Terre-Mère... en une étonnante appropriation du culte chrétien.

La statue de la Vierge Noire, patronne de la Bolivie, est conservée dans la cathédrale, ou basilique de Copacabana. Elle fut couronnée en 1947, lors d'un congrès marial diocésain. Petite information : Copacabana viendrait de la langue aymara, *Quta khawaña*, et signifierait "observer le lac".